

Anciens élèves et Résistants

Curieux hasard

Dans le précédent numéro nous évoquions le prix national du Concours de la Résistance et de la Déportation, remporté en 2010 par la classe de 1^è S3 sous la conduite de notre collègue Pascal Burguin : la cérémonie à Colombey avait été l'occasion pour la délégation rennaise de faire la connaissance d'un ancien élève du lycée, ancien résistant, Pierre Morel.

En publiant la photo de ce dernier et en décrivant rapidement son parcours, nous n'avions pas réalisé qu'à deux pages de là, nous reproduisions sa photo en 1936-37, en 4^è A', où il était condisciple de Guy Parigot ! (Ci-contre).

Nous n'avons fait le rapprochement qu'après la parution du bulletin. Et malgré la ressemblance, à 74 ans de distance, il nous restait un doute qui n'a été levé que le 17 février 2011 quand, accompagné d'autres résistants, Pierre Morel est venu rencontrer les élèves de la classe de 1^è S3 (promo 2011) et que nous lui avons fait visiter son ancien établissement. (Cf. ci-dessous).



Rencontre au lycée

Nous avons noté ce jour-là dans l'établissement une forme d'effervescence diffuse liée à la présence de Résistants « en chair et en os » dans les murs. Le bruit de la rencontre avec les élèves qui préparaient le Concours 2011 avait manifestement couru, éveillant les curiosités.

Le sujet du concours de cette année portait sur « les formes de répression ». Les élèves ont posé à leurs interlocuteurs les questions que leur inspirait l'ambitieux projet de recherche qu'ils avaient entrepris : retrouver le parcours des anciens élèves et professeurs résistants « morts pour la France » dont les noms figurent sur la plaque commémorative 1939-1945 apposée dans le hall d'entrée du lycée.

Leur dossier, d'un grand intérêt, publié sur le site [<http://resistance-zola.exsay.fr>] intègre les réponses (et autres informations) qu'ils ont reçues ce jour-là.

Un travail d'un grand intérêt

Dossier d'un grand intérêt en effet ! et il faut d'autant plus le dire que contrairement aux deux années précédentes, à l'issue d'une compétition serrée au niveau départemental, la classe de 1^è S3 n'a été classée que 2^{ème} !

A la consultation des pages souvent très riches déposées sur le site on a le sentiment que les élèves ont manqué de temps pour peaufiner cette présentation nouvelle d'un travail de recherche un peu trop volumineux pour le temps imparti. Peut-être cela a-t-il joué au moment de la confrontation finale ?
.../...

Pierre Morel confronté à la photo de 4^è A'

Ont témoigné devant les élèves :

- Madame Robine et Pierre Morel (1^{er} plan)
- Monsieur de Malvillain (2^è au 3^è plan)
- Monsieur Guy Faisant (pas sur la photo)

Madame R. Thouanel, (1^è au 3^è plan) est secrétaire de l'ANACR d'Ille et Vilaine

Au 2^è plan M. J-C Bourgeon, spécialiste du réseau Buckmaster (celui de P. Morel) et Madame Le Garrec.



(CL. JN C)

Le « score » importe peu ; le travail est bien là qui ressuscite 40 personnes dont la vie s'est arrêtée du fait de leur engagement dans la Résistance : 38 garçons (qu'il a fallu identifier comme résistants parmi les 69 noms qui figurent sur la plaque) auxquels ont été ajoutés deux anciens élèves qui y avaient été oubliés.

Le travail est là qui documente chacun des lieux de la répression rencontrés dans l'enquête : certains ont souvent fait l'objet d'articles – c'est le cas des camps de déportation allemands et du Struthof, en Alsace annexée – mais qui connaissait le plan du camp de transit de Compiègne où sont passés au moins 11 des résistants figurant sur la plaque ?

Beaucoup de fiches nous restituent des visages parmi lesquels d'autres photos de Bernard Salmon et de René Vigneron, seuls anciens élèves-résistants sur lesquels l'Amélicor avait fait des recherches car leur nom figurait sur des plaques apposées sur la porte de salles de classe...



Dans quelle mesure « l'état d'esprit » du lycée – fort suspect aux yeux des autorités – a-t-il influencé l'engagement des élèves qui l'ont fréquenté ?

Que cinq des noms inscrits sur la plaque soient ceux d'anciens élèves de la classe de Philo 2 de 1940-41 porte à réfléchir nous dit Pascal Burguin qui a encadré la recherche. Les élèves n'ont pas abordé la question mais ils ont permis qu'elle puisse être posée et le travail accompli est le point de départ indispensable pour qui voudrait y répondre...

Déjà – et c'est le propre d'un travail intéressant – ce que le lecteur découvre le pousse à s'interroger .

Ainsi, du fait de la similitude de leur destinée, il est tenté d'imaginer des liens de camaraderie entre Jean Dauphin, Bernard Deva, Félix Primot et Robert Tiercery : ils sont tous nés entre 1920 et 1923, tous anciens élèves du lycée, tous interpellés place de la Mairie lors de la manifestation du 1^{er} mai 1942 et inscrits à partir de là sur une liste d'otages ce qui a entraîné leur arrestation le 8 mai 1943 et débouché sur leur déportation.

Et pourtant on apprend qu'à cette date leur degré et leur forme d'engagement sont différents. On remarque – ce que nul ne sut alors – que Primot était FTP et que Tiercery appartenait au réseau Périclès. Dispersion étudiante ? effet du nécessaire cloisonnement des réseaux ? Etaient-ils aussi proches qu'il paraît ?

Autant d'interrogations qui viennent à l'exploration du site. Il y en a d'autres ... que nous vous invitons à découvrir

Un beau travail. Vraiment !

Agnès Thépot

